

■ **Liban Jazz poursuit sa programmation.** Après Nguyen Lê, Tigran Hamasyan et Bugge Wesseltoft, voici le trio Giovanni Mirabassi, Flavio Boltro et Roberto Rossi. Ils interpréteront, le 30 septembre, au Music Hall, des compositions de jazz atypique de l'album *(((Air)))*.



Le trio Giovanni Mirabassi, Flavio Boltro et Roberto Rossi

(((Air))) au Music Hall

Un concert inhabituel

Liban Jazz renoue avec ses fidèles: rendez-vous, le mercredi 30 septembre, au Music Hall, avec un concert qui s'annonce inhabituel, à l'image de la formation qui s'y présentera, à l'image de la musique qui s'y jouera. Le concert se présente sous l'appellation attrayante de «Air», ou plutôt *(((Air)))*, le nom de l'album du pianiste italien Giovanni Mirabassi.

Flash-back en 2003: Giovanni Mirabassi sort, sur le label Sketch, le disque *(((Air)))* originellement en trio avec le tromboniste Glenn Ferris et le trompettiste Flavio Boltro. *(((Air)))* est élu meilleur disque de l'année 2003 par l'Académie de jazz Django Reinhardt. *Piano Le Magazine* salue ce «disque à la fois atypique et plein de charme, qui s'inscrit dans la lignée d'un "jazz de chambre" sans tonitruances ni fracas, sans mièvreries ni langueur... Le trio avec deux cuivres est une configuration rarissime en jazz... Rencontre de trois sonorités spécifiques et compatibles qui ont en commun l'amour du chant et un goût prononcé pour l'art de la conversation en petit comité... Si Mirabassi est le signataire de la majorité des compositions... ce sont leurs talents conjugués qui font de ce trio improbable

une remarquable évidence».

Après son passage au Liban, dans le cadre de Liban Jazz, il y a plus d'un an, plus précisément en février 2008, Giovanni Mirabassi revient, donc, au Music Hall. Cette fois, le pianiste est entouré de deux jazzistes, de la même origine italienne, deux grands noms du jazz européen, le trompettiste Flavio Boltro et le tromboniste Roberto Rossi, pour interpréter des compositions de l'album *(((Air)))*. «Plus léger que l'air du temps, cet album en apesanteur nous devient rapidement indispensable pour la délicatesse de son lyrisme discret...», affirmait la revue *Le Télégramme*.

Né à Perugia en Italie, en 1970, Giovanni Mirabassi s'installe au piano dès l'âge de 3 ans et, à 10 ans, choisit sa voie: ce sera le jazz. Le jazz qu'il apprend en autodidacte, en écoutant Bud Powell, Bill Evans, Keith Jarrett, Charlie Parker, Charles Mingus... A 17 ans, il vit ce que bon nombre de musiciens rêveraient de vivre: il accompagne Chet Baker, de passage à Pérouse, pour un concert, avant de participer, deux ans plus tard, à une tournée en Italie de Steve Grossman, tout en se consacrant à ses propres compositions. En 1996, il décide de s'installer à Paris où, entre de

petits boulots, il poursuit sa voie musicale et rencontre plusieurs musiciens parisiens, dont ses compatriotes expatriés comme lui, tels Flavio Boltro, Paolo Fresu... Importante figure parmi la nouvelle génération de jazzistes italiens dans la capitale française, il remporte, en 1996, le prix du meilleur soliste au concours d'Avignon. Sideman de Chet Baker et Steve Grossman, il collabore régulièrement avec plusieurs musiciens de la scène parisienne et internationale, à l'instar de Michel Portal, Louis Moutin... Parallèlement, il se lance dans sa carrière de leader et de compositeur, en enregistrant plusieurs albums sortis sur le label Sketch, dont *Avanti*, signé en 2001: Mirabassi interprète en solo des chansons révolutionnaires qui lui valent une reconnaissance internationale. Il puise également dans la chanson française dans son album solo *Cantopiano*, interprétant des titres de chanteurs actuels de sa génération, telles que Jeanne Cherhal ou Agnès Bihl, avant de signer son grand retour vers le jazz avec *Terra furiosa*, en 2008, et *Out of track* en 2009. La finesse des lignes mélodiques, la sensibilité de jeu contrasté, la virtuosité du

phrasé, la délicatesse du toucher, le caresseur de notes... Autant de reconnaissance des critiques pour décrire l'univers particulier et éclectique de ce pianiste.

«Flavio Boltro est l'un des meilleurs trompettistes de la scène jazz mondiale», ce sont les mots utilisés par le trompettiste américain Wynton Marsalis dans une interview accordée à *Down Beat* en 1998. Le jazz, Flavio Boltro l'a dans le sang. Né à Turin dans une famille de musiciens, il grandit au côté d'un père trompettiste et fan de jazz. Il joue de la trompette à 9 ans et poursuit ses études durant sept ans au Conservatoire national de musique classique de Turin, avant d'opter définitivement pour le jazz. Considéré comme l'un des plus émouvants trompettistes, au jeu discret et à la technique exceptionnelle. Flavio Boltro détonne autant en tant que sideman, notamment auprès de Steve Grossman, Freddie Hubbard, Michel Petruciani et Stephano Di Battista, qu'en tant que soliste, classé parmi les plus influents de la scène européenne. *(((Air)))*, un concert à ne pas rater, le 30 septembre, au Music Hall, à 21h, dans le cadre de Liban Jazz. ■ N.R. Billets en vente dans toutes les branches du Virgin: (01) 999 666. ☹

Mirabassi, Boltro, Rossi : un trio qui ne manque pas d'air !

Jazz Reprise des concerts Liban Jazz au Music Hall avec la performance d'un trio de géants italiens à la musique légère comme l'air.

Zéna ZALZAL

Non ce n'était pas Air, le groupe français de musique électronique qui se produisait à l'invitation de Liban Jazz au Music Hall, mais le trio de jazz italien Mirabassi, Boltro et Rossi qui présentait son dernier projet intitulé *Air*. Nnette, de Radio-Liban, avait eu beau le répéter à longueur d'onde, certains ont quand même fait l'amalgame... au sein même de l'équipe de ce journal. Toutes nos excuses ! Nous sommes réellement désolés d'avoir induit en erreur nos lecteurs.

Mais bon, le Music Hall ne s'est pas pour autant transformé, ce soir-là, en *Terra furiosa*^{*}. Et ceux venus, en connaissance de cause ou par confusion, étaient, tous pareillement, sous le charme de cette formation réunissant trois pointures du jazz européen.

Giovanni Mirabassi, pianiste et compositeur enchanteur qui n'est plus à présenter au public libanais ; Flavio Boltro, « dont on dit qu'il est le plus grand trompettiste au monde », dixit Karim Ghattas, et Roberti Rossi, qui tient parfaitement le niveau de ses deux compagnons, au trombone.

Ce n'était donc pas *Terra furiosa* parce que la musique de ce trio « atypique dans



Mirabassi, Boltro et Rossi figurent parmi les meilleurs musiciens du jazz européen.

Photo Alvaldim Towil

le monde du jazz » avait, au cours de ce concert unique, une douceur, une élégance, un romantisme inégalés dans l'univers des notes bleues.

Pour Mirabassi, le pianiste poète engagé qui a composé l'essentiel des airs interprétés, voici venu le temps des notes en bulles d'air. Enveloppantes, envoûtantes, mélodieuses,

presque ouatées... légères et planantes comme des ronds de fumée. Extraordinairement cristallines quand elles sortent, avec vélocité, de son piano, pour dialoguer, deviser, se fondre dans les souffles des cuivres. Plus graves, fermes et imposants pour le trombone, plus modulables et aiguisés pour la trompette...

Des morceaux très « séducteurs » et d'ambiance feutrée ; un incroyable solo pianistique de Mirabassi, qui se laisse emporter par sa fougue romanesque, sans pour autant perdre son toucher délicat et la fluidité de son jeu ; et quelques improvisations plus tard, dominées par la complicité des cuivres... Voilà 90 minu-

tes d'enchantement jazz qui se sont écoulées, nous offrant une belle parenthèse bleue dans notre quotidien en demi-teintes...

* Titre d'un des meilleurs disques de Mirabassi, qu'il avait d'ailleurs présenté au Music Hall il y a un an, toujours dans le cadre de Liban Jazz.